

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Les naufragés du parking - Qu'est-ce qu'on gagne ? |
pascal.m.martin@laposte.net

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00040157 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante : <http://www.copyrightdepot.com/rep89/00040157.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

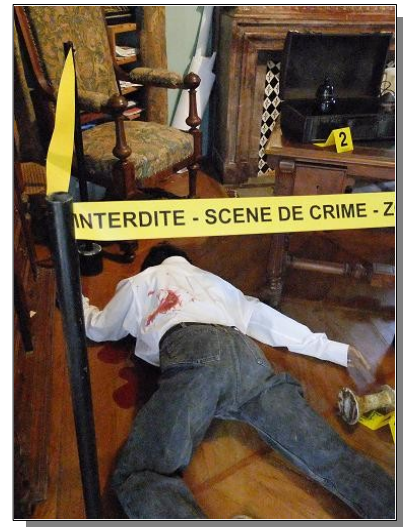
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Caractéristiques

Synopsis

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui

s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue.

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Décor

L'entrée d'un parking de centre commercial. Une grille infranchissable, fermée, solide, épaisse.

De l'autre côté de la grille, on voit les marques au sol des places de parking, mais pas de voiture. De part et d'autre de la grille, des murs de parpaings bruts peints en blanc. A gauche le numéro du niveau : « Niveau 2 ». Près de la grille un lecteur de tickets.

Une porte menant aux escaliers et à l'ascenseur.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Edith
- Alexis
- Karen
- Félix

La scène est vide, on entend une musique d'ambiance de parking, destinée à détendre les usagers. Edith et Alexis, un couple, entrent, on les sent fatigués de leur soirée. Ils sont fortement éméchés.

Edith : Chéri, on a trouvé le parking !

Alexis : Eh ben, c'est pas trop tôt !

Edith : Je t'avais bien dit qu'on était au quatrième sous-sol.

Alexis : Mais pas du tout, c'est le troisième ici.

Edith regarde le chiffre 2 peint sur le mur.

Edith : Ah oui, tu as raison.

Alexis : Dans l'état où tu es ça m'étonne pas que tu ne t'y retrouves pas !

Edith : Je vois pas pourquoi tu dis ça, ça fait une heure que je te suis.

Alexis : Tu me suivais ?

Edith : Parfaitement.

Alexis : Ben non, c'est moi qui te suivais. Je croyais que tu savais où tu allais.

Edith : Pas du tout. C'est moi qui croyais que tu savais où tu allais.

Alexis : On aurait pu chercher longtemps.

Edith : Mais on a cherché longtemps.

Alexis : Ah bon ? Quelle heure il est ?

Edith : Il est deux heures.

Alexis : Deux heures, deux heures... comment ?

Edith : Il est deux heures... Chéri.

Alexis : Non, je veux dire, il est deux heures de quand ?

Edith : Il est deux heures de demain... au moins.

Alexis : Ah oui. Demain matin ou demain après-midi ?

Edith (*sentant son aisselle*) : Demain matin seulement apparemment.

Alexis : Bon, alors ça va, on n'a pas loupé l'apéro.

Edith : Le bol qu'on a.

Alexis : Bon, maintenant, faut aller jusqu'à la voiture.

Edith : Ca va pas être facile. Il a une grille.

Alexis : Merde ! Elle est comment ?

Edith : Bleue.

Alexis : Tu as raison, ça va pas être facile. Tu peux l'ouvrir ?

Edith : Non, elle est fermée... de l'intérieur.

Alexis : De l'intérieur de quoi ?

Edith : De l'intérieur... par rapport à la voiture qui est dedans de l'autre côté de la grille vers nous.

Alexis : Ah ben oui, d'accord. Ca va pas être facile.

Edith : C'est pas gentil d'avoir fermé la grille. Comment on va faire pour rentrer à la maison ?

Alexis : Si ça se trouve, c'est parce que tu as trop bu. C'est un nouveau système de sécurité anti-roulage bourré.

Edith : Pourquoi tu dis que j'ai trop bu ?

Alexis : Tu n'as pas trop bu ?

Edith : Si.

Alexis : Bon alors, de quoi tu te plains ?

Edith : Je me plains de pourquoi tu dis pas que c'est toi qui as trop bu ?

Alexis : Je ne peux pas m'occuper de tout ! Tu as qu'à le dire toi !

Edith : Dire quoi ?

Alexis : Que j'ai trop bu ?

Edith : Tu as trop bu ?

Alexis : Oui.

Edith : Ah bon, tu as trop bu ? Moi non, ça va.

Alexis : Mais tu viens de me dire que tu avais trop bu.

Edith : Non, c'est toi qui l'as dit que j'avais trop bu.

Alexis : Ah oui. Tu as raison.

Edith : Bon, alors qu'est-ce qu'on fait ?

Alexis : On va s'écarter de la grille. Peut-être qu'elle est équipée d'un détecteur de gens qui ont trop bu.

Edith : La vache ! Trop forte la police ! Ils ont inventé les grilles de parking bleues intelligentes.

Alexis : On va attendre que tu dessaoules pour ouvrir la grille.

Edith : Pourquoi moi ?

Alexis : Parce que je ne peux pas m'occuper de tout !

Edith : Bon d'accord. On partage le boulot, parce que je ne peux pas m'occuper de tout non plus. Je vais dessaouler, mais c'est toi qui conduiras pour rentrer.

Alexis : OK, quand tu auras ouvert la grille.

Edith : D'accord. Alors je vais prendre une bonne douche froide, ça va me faire du bien.

Edith commence à se déshabiller avec difficulté. Karen entre.

Karen : Je dérange ?

Edith : Pas du tout, j'allais prendre une douche ? Vous en voulez ?

Karen : Non, merci, je dois rentrer.

Alexis : Est-ce que vous avez bu ?

Karen : Comment ça ? Est-ce que j'ai bu ?

Edith : Ben quoi, c'est pas une question difficile. Est-ce que vous avez bu ?

Karen : Vous voulez dire est-ce que j'ai bu autant que vous ?

Edith : Que qui ?

Karen (à Edith) : Que vous.

Alexis : Et là ! Elle n'a pas trop bu. Elle vient de prendre une douche froide !

Karen : Ah bon, vous l'avez déjà prise ? Je croyais que vous y alliez...

Edith : J'y vais, j'y vais, arrêtez un peu de me mettre la pression.

Alexis : Bon, si vous n'avez pas bu, alors approchez-vous de la grille pour l'ouvrir.

Karen : Pourquoi ? Elle est fermée ?

Alexis : Evidemment, sinon ce ne serait pas la peine de l'ouvrir.

Edith : Et puis, je n'aurais pas besoin de prendre une douche.

Karen : Bon, d'accord. Je m'approche de la grille (*elle s'approche un peu*).

Alexis : Plus près.

Karen (s'approchant un peu plus) : Comme ça ?

Alexis : Plus.

Karen (se collant contre la grille) : Là je ne peux pas faire mieux. Ca vous ira ?

Alexis : C'est pas terrible... la grille ne s'ouvre pas. Poussez pour voir.

Karen (poussant la grille) : Ca m'a l'air tout ce qu'il a de fermé.

Edith : Soufflé dessus.

Karen : Pardon ?

Alexis : Elle a raison, soufflez dessus.

Karen : Je ne vois pas ce que ça va faire que je souffle sur la grille. Ca va peut-être enlever un peu de poussière, mais ça ne risque pas de l'ouvrir.

Edith : Tu vois, elle n'est pas au courant non plus.

Karen : Au courant de quoi ?

Edith : Du nouveau dispositif anti-roulage bourré dans les grilles de parking.

Karen : C'est quoi ces conneries ?

Alexis : Ne parlez pas comme ça malheureuse ! La police nous écoute peut-être !

Edith : La police a installé des détecteurs de gens bourrés sur les grilles de parking pour

les empêcher de reprendre leur voiture. C'est pour ça que je vais prendre une douche.

Alexis : Encore ?

Edith : Mais je ne l'ai pas encore prise.

Alexis : Mais qu'est-ce que tu attends ?

Edith : C'est occupé.

Alexis : Ah bon. (*Un temps, puis à Karen*) Bon alors vous avez soufflé sur la grille ?

Karen : Non, mais j'y vais, j'y vais.

Alexis : Attendez !

Karen : Quoi ?

Alexis : Soufflez sur moi d'abord.

Karen : Que je souffle sur vous ?

Alexis : Parfaitement.

Karen : Pourquoi vous voulez que je souffle sur vous ?

Edith : Oui, c'est vrai ça pourquoi tu veux qu'elle souffle sur vous ? C'est quoi ces manières de te faire souffler sur vous par elle ?

Alexis : C'est pour savoir si elle a bu. C'est scientifique.

Alexis s'approche très près de Karen.

Alexis : Allez-y soufflez-vous sur moi.

Karen souffle son haleine au visage d'Alexis. Il affiche un air ravi. Un temps.

Alexis : Vous avez mangé du Nutella !

Karen : Oui.

Alexis (*tendant sa bouche à Karen*) : Embrassez-moi.

Karen : Mais ça ne va pas ?

Alexis : Embrassez-moi, j'adore le Nutella... et puis je n'ai pas pris de dessert ce soir.

Karen : Mais enfin, que va dire votre femme ?

Edith : C'est vrai, il adore le Nutella.

Karen : Mais je n'ai pas du tout envie de vous embrasser.

Alexis : J'embrasse très bien, ma femme peut vous le dire.

Edith : C'est vrai, il embrasse très bien, surtout quand il n'a pas pris de dessert.

Alexis : Et justement, je n'ai pas pris de dessert ce soir. C'est le destin.

Karen : Oui, mais moi je n'ai pas envie.

Alexis : Vous avez la migraine ?

Karen : Non, ce n'est pas ça...

Edith : Vous avez tort, il n'a pas pris de dessert ce soir...

Karen : C'est par rapport à la grille. Si vous m'embrassez, je vais avoir l'haleine chargée d'alcool, et je ne pourrai pas ouvrir la grille.

Edith : Elle n'a pas tort.

Alexis : Ca se défend comme argument.

Edith : Elle embrasse pas, mais elle pense. Ca compense.

Alexis : Bon, alors soufflez sur la grille.

Karen : Bon, j'y vais...

Alexis : Attendez !

Karen : Quoi encore ?

Alexis : Je peux rester à côté de vous pour respirer un peu de Nutella ?

Edith : Il adore le Nutella.

Karen : Merci, je crois que j'avais compris. Bon, alors mettez-vous là.

Edith : Bon, ben moi je vais prendre une douche.

Karen souffle sur la grille, Alexis collé à elle respire son haleine, Edith reprend son déshabillage. Eddy entre.

Félix : Je dérange ?

Edith : Pas du tout, j'allais prendre une douche ? Vous en voulez ?

Félix : Non, merci. Je sors du boulot, je viens d'en prendre une.

Edith : Ah bon ? Vous vouliez ouvrir une grille vous aussi ?

Un temps.

Félix : Qu'est-ce qu'ils font les amoureux là-bas ?

Edith : Ce ne sont pas des amoureux. La fille, elle essaie d'ouvrir la grille en soufflant dessus et le gars, c'est mon mari qui en profite parce qu'il n'a pas pris de dessert. Moi, au cas où, je vais prendre une douche pour ouvrir la grille aussi comme ça mon mari pourra conduire la voiture, parce que lui aussi il a trop bu.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.